



**FRANCE**

# Malgré le Covid, les étudiants ont moins décroché que prévu

**UNIVERSITÉS**

**Selon les premiers résultats des examens partiels de janvier et de février, le décrochage massif des étudiants, que certains redoutaient, n'a pas eu lieu.**

Marie-Christine Corbier  
@mccorbier

Ce n'est encore qu'une première tendance, mais elle n'est pas aussi catastrophique que ce que certains avaient prédit. Malgré un premier semestre très chaotique avec des cours à distance, les étudiants n'ont pas totalement décroché. C'est en tout cas ce qui ressort des premiers résultats d'examens partiels qui se sont déroulés en janvier et février.

La bonne surprise vient de la présence accrue des étudiants aux examens : ils sont 10 % de plus que l'an dernier à s'y être présentés, selon des premiers chiffres obtenus par « Les Echos » ! Certains y voient le fait que les étudiants se sont « accrochés ». D'autres soulignent, en cette période de précarité accrue, que l'assiduité aux exa-

mens est, pour les étudiants qui ont une bourse, la condition pour continuer à en bénéficier.

**Une baisse des résultats**

Parmi les quelques universités qui ont une vision complète de leurs résultats, « les taux de réussite des étudiants de première année de licence sont en recul de 5 à 10 points par rapport à l'an dernier », relève un très bon connaisseur du secteur. Dans certains cas, la baisse touche aussi les étudiants de deuxième année. En revanche, dans les niveaux supérieurs (étudiants en troisième année de licence et en master), les résultats sont stables par rapport à 2020.

Dans son établissement, le président de Cergy Paris université, François Germinet, a observé « une baisse globale des résultats » pour les jeunes inscrits en première année : « Un tiers des formations concernées enregistrent 10 points de moins de réussite, un tiers obtiennent 10 points de plus et un tiers ont des résultats stables, indique-t-il. Mais globalement, on est sur une baisse des résultats. » Les formations à petits effectifs enregistrent des taux de réussite stables, alors que celles à gros effectifs, comme en droit, affichent des résultats en baisse.

Pour ces étudiants de première année, qui ont été les premiers à pouvoir revenir sur les

bancs de la fac, le recul global des taux de réussite n'est « pas une surprise, mais ce n'est pas non plus la catastrophe », relative François Germinet. Les taux de réussite pourraient même, selon lui, s'améliorer d'ici la fin de l'année, avec les notes de compensation des jurys et la deuxième session d'examens.

Mohammed Benlahsen, le président de l'université de Picardie Jules-Verne, relativise lui aussi le décrochage des étudiants dans son établissement : « On s'attendait à un décrochage massif des étudiants, et au final il est léger, même si les résultats sont variables selon les universités », confie-t-il. Dans son établissement, le taux de décrochage atteint 32 %, soit 2 points de plus que l'an dernier. « Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de secousse par la suite ni un décrochage plus tardif », prévient-il toutefois. Comme d'autres présidents d'université, il réfléchit à la mise en place de dispositifs de rattrapage pour la rentrée 2021. La Conférence des présidents d'université vient de lancer un groupe de travail sur le sujet, qui devrait déboucher sur des propositions mi-avril.

Même si la situation n'est pas aussi catastrophique que redoutée, les responsables d'établissement s'inquiètent d'un afflux d'étudiants en sep-





tembre 2021, avec ceux qui vont redoubler leur première année et des néobacheliers qui pourraient de nouveau être très nombreux vu les modalités de passage de l'examen.

Dans certaines filières, comme en santé, les résultats sont par ailleurs inquiétants, pointe Paul Mayaux, le président de la Fage, première organisation étudiante. Il souligne les difficultés liées à la réforme de la Paces. Et s'inquiète, de manière générale, de la montée en puissance des questionnaires à choix multiples (QCM) comme modalité d'évaluation. « Cela peut biaiser les résultats, prévient-il. Et c'est aussi anxiogène d'être évalué sur un semestre entier par un QCM de dix minutes. » ■

**« Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de secousse par la suite ni un décrochage plus tardif ».**

**MOHAMMED BENLAHSEN**  
Président de l'université de Picardie Jules-Verne

**Les responsables d'établissement s'inquiètent tout de même d'un afflux d'étudiants en septembre 2021, avec ceux qui vont redoubler leur première année.**

